

- Octobre 2019

Analyse de la compétitivité sur le marché international du chou-fleur/brocoli en 2018 (données 2017)

Pays suivis : l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, la Pologne et le Royaume-Uni.

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche des forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- L'environnement pédologique, climatique et pathogène
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1 000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe rassemblant FranceAgriMer et Agrex Consulting.

L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment en comité de pilotage de l'étude.

Principaux résultats

Classement final des filières nationales pour le chou-fleur en 2018 (sur 1000 points)



Depuis 2016, **la France** a repris à l'Espagne, la première place dans le classement de la veille. Elle affirme cette position en 2017, creusant encore un peu l'écart qui la sépare de l'Italie et de la Belgique.

La capacité de production de la filière française chou-fleur est plus importante que celle des autres pays de la veille. Le niveau de production a dépassé les 307 000 tonnes en 2017, soit +2,7 % de progression par rapport à 2016. Cette progression s'est faite alors que

les surfaces françaises ont légèrement diminué (- 1,4 % par rapport à 2016), signifiant une progression des rendements : 18,2 tonnes/ha sur 16 850 ha. La production française n'est pas la plus productive, le niveau de rendement français est l'un des plus bas de la veille, mais le pays a l'avantage des surfaces et d'une marge de progression significative. La production française de brocoli est en revanche assez modeste, elle ne représente que 8 % de la production totale en 2017, ce qui limite l'équilibre chou-fleur/brocoli par rapport à la demande du marché à la consommation. Le bio fait petit à petit son entrée dans les surfaces de production : 4,2 % des surfaces françaises de chou-fleur et brocoli sont bio ou en conversion en 2017. C'est un chiffre dans la moyenne basse des pays de la veille, mais en progression. Un autre atout majeur de la France dans la production de chou-fleur et brocoli, c'est sa productivité. Le coût moyen horaire de main-d'œuvre est parmi les plus élevés de la veille, néanmoins, ce sont les exploitations françaises qui comptabilisent le plus faible nombre d'heures travaillées à l'hectare.

L'organisation de la production française est assez performante : 63 % de la production se fait en OP. La filière française peut compter sur de nombreuses structures comme Prince de Bretagne/CERAFEL. La recherche française est aussi dynamique et permet à la filière de se renouveler régulièrement. Le projet Gwassica en est un bel exemple.

Le bon équilibre de la filière française est relatif. La France exporte peu par rapport à sa production (fortement orienté vers le marché domestique). Ses principaux clients sont ses voisins, qui ont tous plus ou moins le même profil technique. Elle n'a qu'une présence relative sur les principaux marchés importateurs.

En 2016, **l'Italie** était sur la 3e marche du podium, derrière l'Espagne. En 2017, elle occupe la seconde place. Il faut dire que la production italienne de chou-fleur est la seconde plus importante des pays de la veille. Elle a d'ailleurs augmenté en 2017 atteignant ainsi 271 300 tonnes de chou-fleur. La production italienne est quant à elle bien équilibrée entre les choux-fleurs et le brocoli. Cela lui permet ainsi de se positionner sur différents segments de marchés. Le rendement a quant à lui progressé, mais tout comme le

rendement français, il fait partie des plus bas de la veille. La production italienne se différencie notamment par sa part de bio assez importante : 8,7 % et cette proportion croît d'année en année. Marché domestique et exportations tirent les volumes de production, mais les pays clients sont toutefois assez éloignés.

Bien qu'étant un petit pays, **la Belgique** dispose d'un potentiel de production assez intéressant dans la filière chou-fleur. Le pays a un statut particulier puisqu'il transforme beaucoup et exporte ensuite les produits élaborés vers les pays voisins, parfois même la matière première (le produit frais) provient de ces mêmes pays. La production belge est assez modeste, le pays a produit 107 300 tonnes de choux-fleurs en 2017 avec un rendement de 18,9 tonnes par hectare. Le pays est spécialisé autour de ces derniers, car les brocolis occupent seulement 2 % de la production. Le climat belge est relativement propice à la culture des choux-fleurs. La filière belge reste dépendante de l'export : 80 % de la production en frais. Cette orientation export est à la fois un atout, car cela dynamise la filière, mais est aussi un handicap, car le niveau de dépendance vis-à-vis des pays clients est plutôt fort.

Exceptionnellement cette année, **l'Espagne** n'occupe pas de place sur le podium de la veille. Pourtant, le pays reste toujours un acteur majeur en Europe. C'est le producteur principal de brocolis, très loin devant les autres pays européens. Le pays réalise de nombreuses recherches autour du brocoli, reconnu pour ses propriétés antioxydantes... Les volumes et les surfaces espagnols sont impressionnants : 640 000 tonnes et 34 500 hectares occupés en 2017. Et ces chiffres augmentent d'année en année. L'Espagne bénéficie de positions à l'export très fortes ; cet avantage doit être relativisé par la dépendance à ces marchés qui en découle.

Les problématiques espagnoles sont néanmoins toujours les mêmes voire se renforcent : manque d'eau disponible pour l'irrigation, salinité de l'eau. Le pays dispose d'un grand nombre de pays clients, mais la majorité sont assez éloignés (contraintes logistiques).

La filière de production **allemande** est un peu particulière. Elle n'est importante ni en termes de

volumes ni de surface. Les volumes exportés sont très restreints et le pays se positionne même comme l'un des principaux pays importateurs en Europe. Le calendrier de production est très restreint et le pays se concentre particulièrement sur la production de chou-fleur. La balance commerciale allemande pour les choux-fleurs et brocolis est ainsi largement déficitaire.

La filière allemande n'est cependant pas à négliger. Elle met en avant différents signes de qualité. L'Allemagne est le seul pays, avec l'Espagne, à disposer d'une IGP. C'est aussi le pays possédant le niveau de rendement le plus haut des pays de la veille. La recherche allemande est plutôt active et innovante : de nouvelles variétés sont mises sur le marché chaque année et la mécanisation des récoltes est de plus en plus élaborée. Ainsi, la production allemande se positionne plutôt sur du cœur de gamme, voire même du haut de gamme, ce qui la différencie des autres pays acteurs.

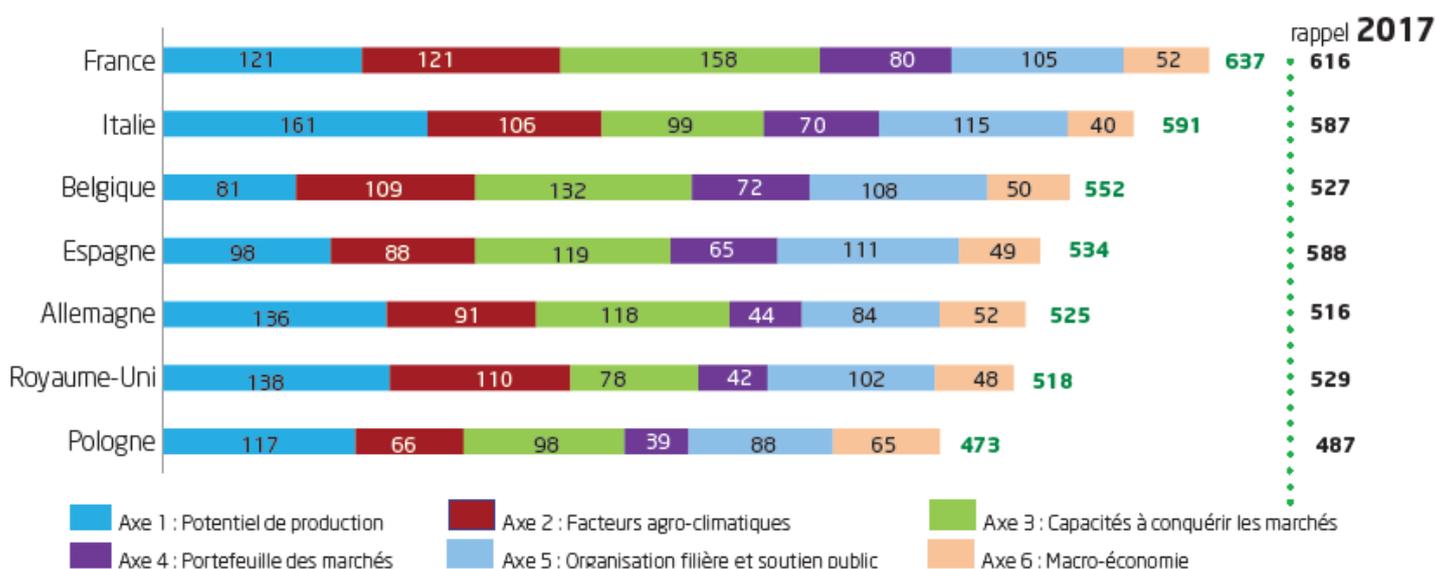
Le **Royaume-Uni** est un des principaux marchés importateurs de choux-fleurs et de brocolis en Europe. La production britannique est légèrement inférieure à 90 000 tonnes en 2017, soit moins que la production allemande. En revanche, les surfaces britanniques sont 2 fois supérieures aux surfaces allemandes. Le volume récolté est assez faible, car les choux-fleurs et brocolis sont en général de petite taille en réponse à la demande des consommateurs britanniques.

Les coûts de production restent dans la moyenne européenne avec un coût du travail assez bas, un temps de travail nécessaire par hectare peu élevé compensant des rendements volontairement limités. En tant que pays importateur net, la balance commerciale du Royaume-Uni est déficitaire. C'est d'ailleurs ce statut qui lui porte préjudice dans le classement de la veille. De plus, le chou-fleur et brocoli britannique s'exportent assez peu avec un niveau de prix peu attractif.

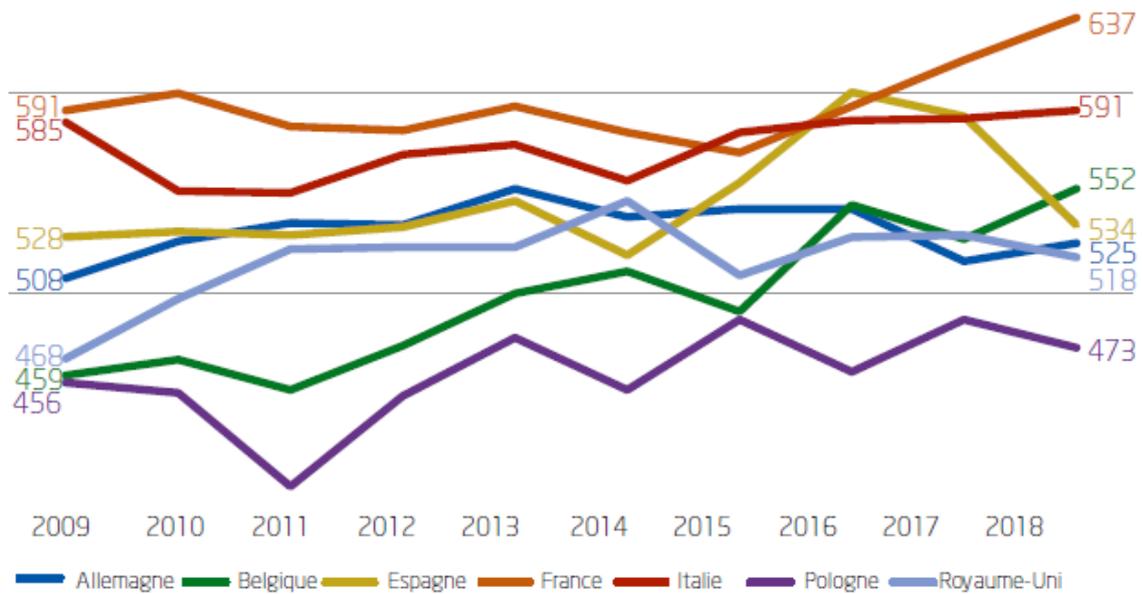
La Pologne est le 3ème pays producteur de chou-fleur et de brocoli de la veille. Les rendements polonais sont parmi les plus importants (ils ont progressé de 30 % en 10 ans). Les coûts de production à la tonne sont bas, qui plus est, renforcés par la progression des rendements. Aujourd'hui, cet avantage se traduit principalement par un prix très compétitif à l'export (0,62 €/kg).

Néanmoins, le pays se positionne encore en tant que fournisseur des autres pays européens. Sa production est principalement destinée à être transformée et reste pour le moment peu valorisée. L'organisation de la filière polonaise est encore assez restreinte et la recherche demeure encore assez peu dynamique.

Détail du classement final en 2018 (données 2017)



Historique des scores de la veille concurrentielle chou-fleur/brocoli depuis 2009



Classement final : Forces et faiblesses du podium final

Forces

- Co-leader européen des exportations de chou-fleur/brocoli avec l'Espagne
- Production présente toute l'année avec un climat favorable
- Développement de la segmentation « haut de gamme » avec le bio, les produits colorés, ...
- Production et commercialisation organisées autour de groupement de producteurs
- Marché national autosuffisant
- Bon équilibre de la production entre chou-fleur et brocoli
- Leader dans la production bio
- Souplesse dans l'application de la réglementation européenne pour les produits phytosanitaires
- Hausse des flux import/export alimentant l'industrie de transformation
- Niveau d'utilisation en progression (consommation en frais et transformé)
- Ventes / productions très organisées pour les filières fruits et légumes



Faiblesses

- Application assez stricte de la réglementation européenne pour l'usage de produits phytosanitaires
- Coût de main d'œuvre élevé, compensé toutefois par une bonne productivité horaire
- Pression pathogène (par effet de concentration dans les bassins de production)
- Productivité moyenne (coût de main d'œuvre, heures travaillées/ha...)
- Baisse du rendement, des volumes, des exportations en volume et en valeur en 2017
- Climat pas toujours favorable à la production de chou-fleur
- Balance commerciale négative en lien avec les besoins de la transformation

Ont contribué à ce numéro : unité filières spécialisées/service Analyse économique des filières

raphael.bertrand@franceagrimer.fr

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

[@FranceAgriMerFR](https://twitter.com/FranceAgriMerFR) [in](https://www.linkedin.com/company/franceagrimer) FranceAgriMer